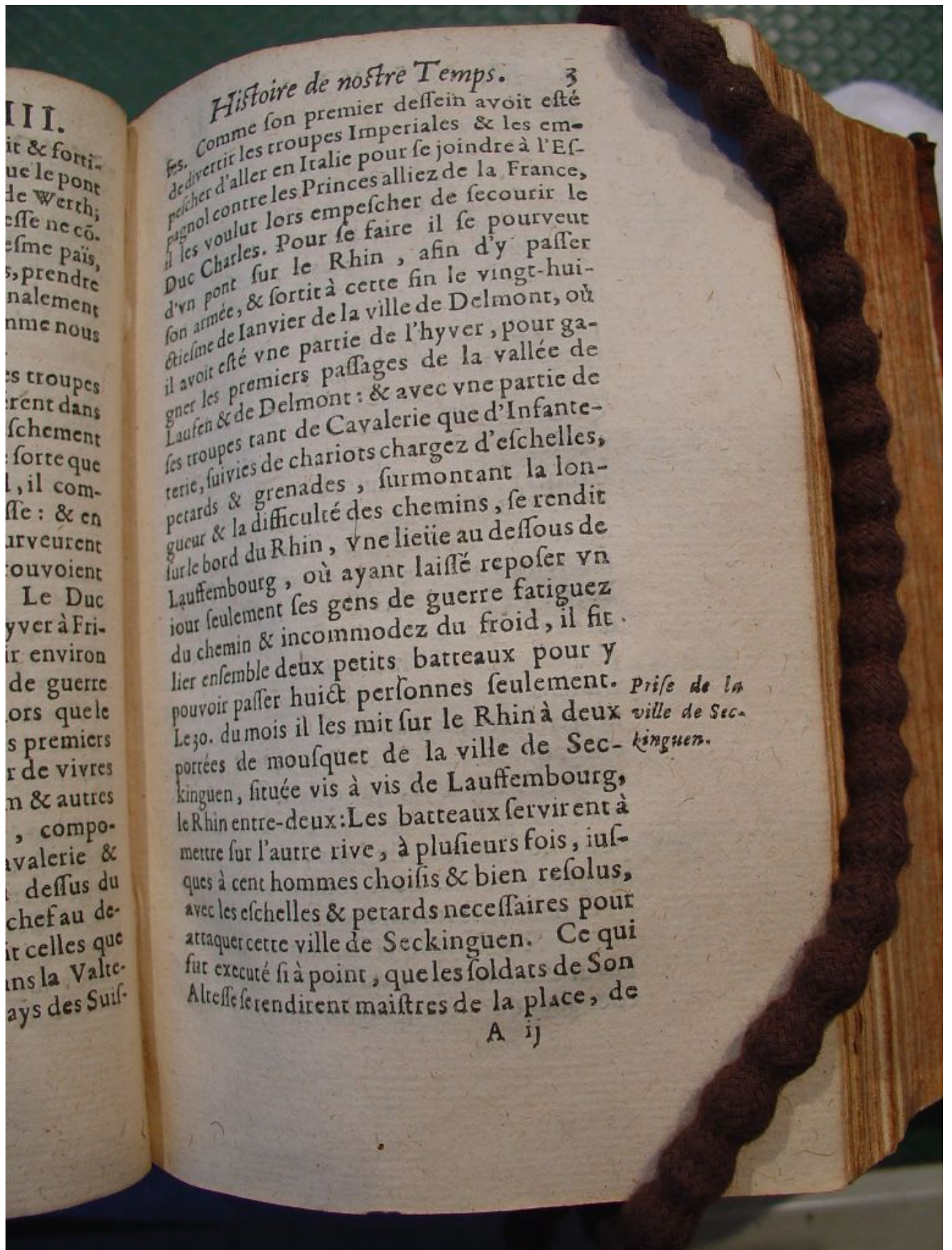


1638_002.jpg



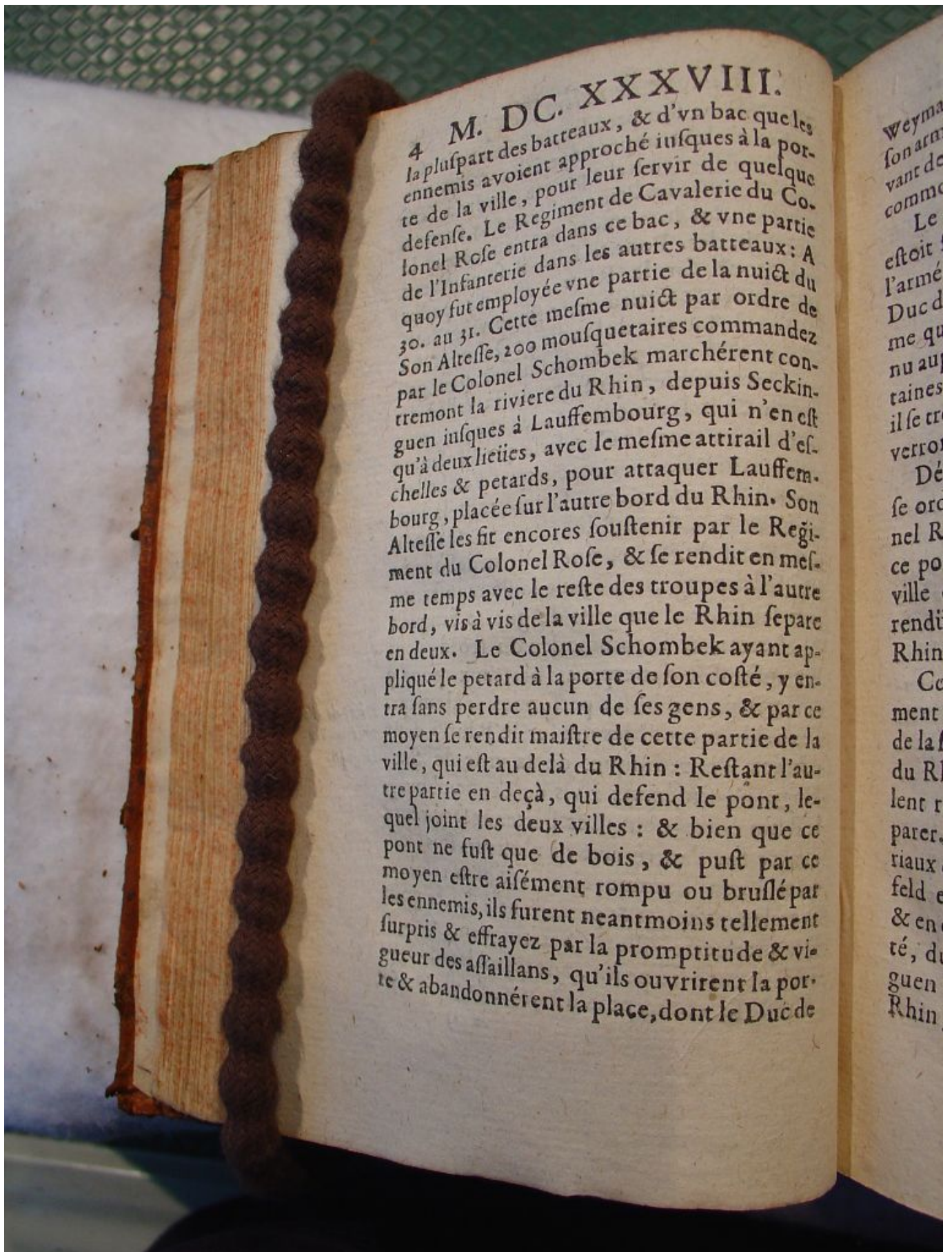
1638_003.jpg



Histoire de nostre Temps. 3

Comme son premier dessein avoit esté de divertir les troupes Imperiales & les empescher d'aller en Italie pour se joindre à l'Espagnol contre les Princes alliez de la France, il les voulut lors empescher de secourir le Duc Charles. Pour se faire il se pourveut d'un pont sur le Rhin, afin d'y passer son armée, & sortit à cette fin le vingt-huitiesme de Janvier de la ville de Delmont, où il avoit esté vne partie de l'hyver, pour gagner les premiers passages de la vallée de Laufen & de Delmont: & avec vne partie de ses troupes tant de Cavalerie que d'Infanterie, suivies de chariots chargez d'eschelles, petards & grenades, surmontant la longueur & la difficulté des chemins, se rendit sur le bord du Rhin, vne lieüe au dessous de Lauffembourg, où ayant laissé reposer vne jour seulement ses gens de guerre fatiguez du chemin & incommodez du froid, il fit lier ensemble deux petits batteaux pour y pouvoir passer huit personnes seulement. *Prise de la ville de Seckinguen.* Le 30. du mois il les mit sur le Rhin à deux portées de mousquet de la ville de Seckinguen, située vis à vis de Lauffembourg, le Rhin entre-deux: Les batteaux servirent à mettre sur l'autre rive, à plusieurs fois, jusques à cent hommes choisis & bien resolus, avec les eschelles & petards necessaires pour attaquer cette ville de Seckinguen. Ce qui fut executé si à point, que les soldats de Son Altesse se rendirent maistres de la place, de

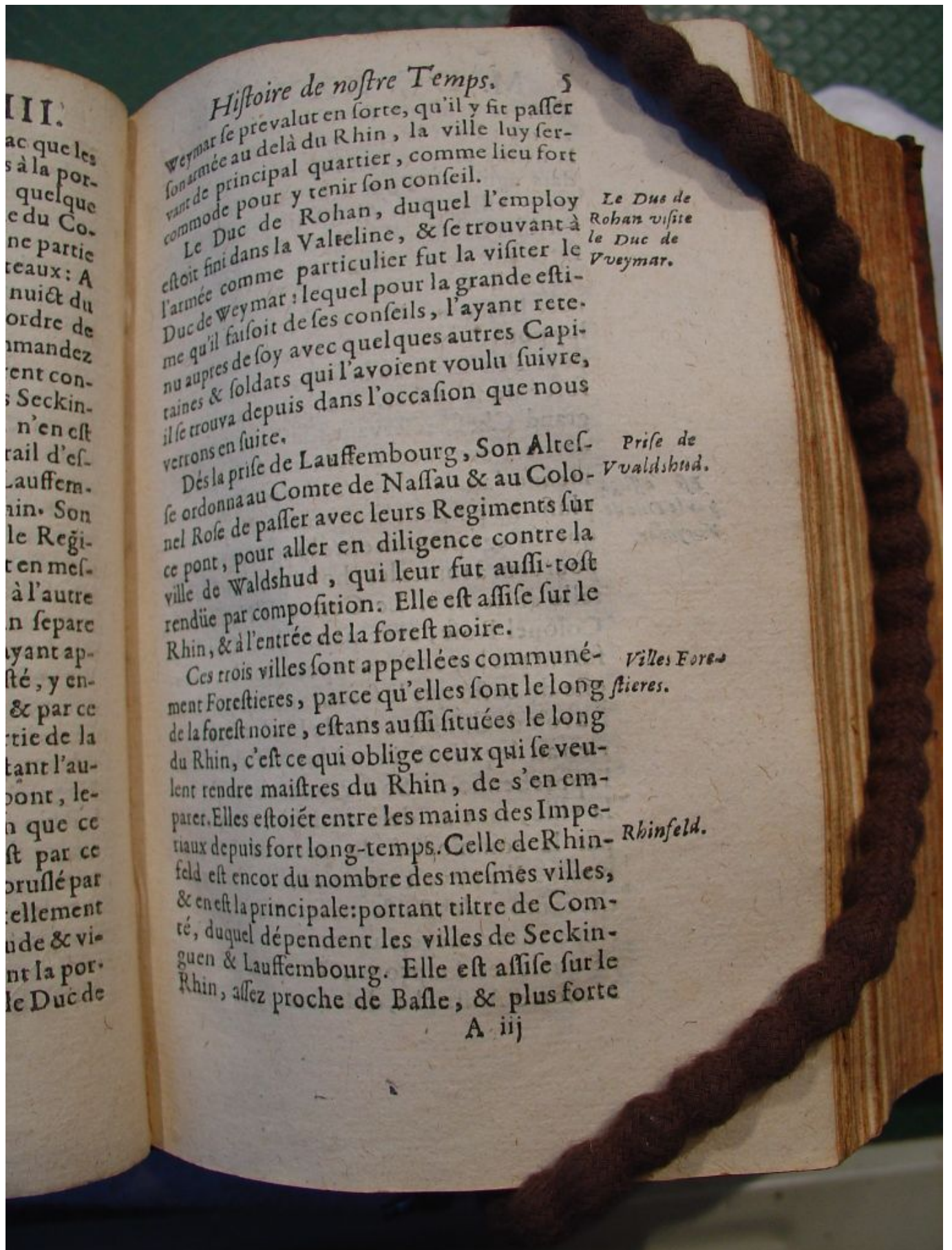
1638_004.jpg



4 M. DC. XXXVIII.
la plupart des batteaux, & d'un bac que les
ennemis avoient approché jusques à la por-
te de la ville, pour leur servir de quelque
defense. Le Regiment de Cavalerie du Co-
lonel Rose entra dans ce bac, & vne partie
de l'Infanterie dans les autres batteaux: A
quoy fut employée vne partie de la nuit du
30. au 31. Cette mesme nuit par ordre de
Son Altesse, 200 mousquetaires commandez
par le Colonel Schombek marchèrent con-
tre la riviere du Rhin, depuis Seckin-
tremont jusques à Lauffembourg, qui n'en est
qu'à deux lieues, avec le mesme attirail d'es-
chettes & petards, pour attaquer Lauffem-
bourg, placée sur l'autre bord du Rhin. Son
Altesse les fit encores soutenir par le Régi-
ment du Colonel Rose, & se rendit en mes-
me temps avec le reste des troupes à l'autre
bord, vis à vis de la ville que le Rhin separe
en deux. Le Colonel Schombek ayant ap-
pliqué le petard à la porte de son costé, y en-
tra sans perdre aucun de ses gens, & par ce
moyen se rendit maistre de cette partie de la
ville, qui est au delà du Rhin: Restant l'au-
tre partie en deçà, qui defend le pont, le-
quel joint les deux villes: & bien que ce
pont ne fust que de bois, & pust par ce
moyen estre aisément rompu ou brulé par
les ennemis, ils furent neantmoins tellement
surpris & effrayez par la promptitude & vie-
gueur des assaillans, qu'ils ouvrirent la por-
te & abandonnerent la place, dont le Duc de

Weymar
son arm
vant de
comme
Le
estoit
l'armé
Duc de
me qu
nu au
taines
il se tr
verrou
Dé
se ord
nel R
ce po
ville
rendu
Rhin
Ce
ment
de la
du R
lent r
parer
riaux
feld e
& en
té, d
guen
Rhin

1638_005.jpg



Histoire de nostre Temps.

Weymar se prevalut en sorte, qu'il y fit passer son armée au delà du Rhin, la ville luy servant de principal quartier, comme lieu fort commode pour y tenir son conseil.

Le Duc de Rohan, duquel l'employ estoit fini dans la Valteline, & se trouvant à l'armée comme particulier fut la visiter le Duc de Weymar: lequel pour la grande estime qu'il faisoit de ses conseils, l'ayant retenu auprès de soy avec quelques autres Capitaines & soldats qui l'avoient voulu suivre, il se trouva depuis dans l'occasion que nous verrons en suite.

Le Duc de Rohan visite le Duc de Weymar.

Dès la prise de Lauffembourg, Son Altesse se ordonna au Comte de Nassau & au Colonel Rose de passer avec leurs Regiments sur ce pont, pour aller en diligence contre la ville de Waldshud, qui leur fut aussi-tost rendüe par composition. Elle est assise sur le Rhin, & à l'entrée de la forest noire.

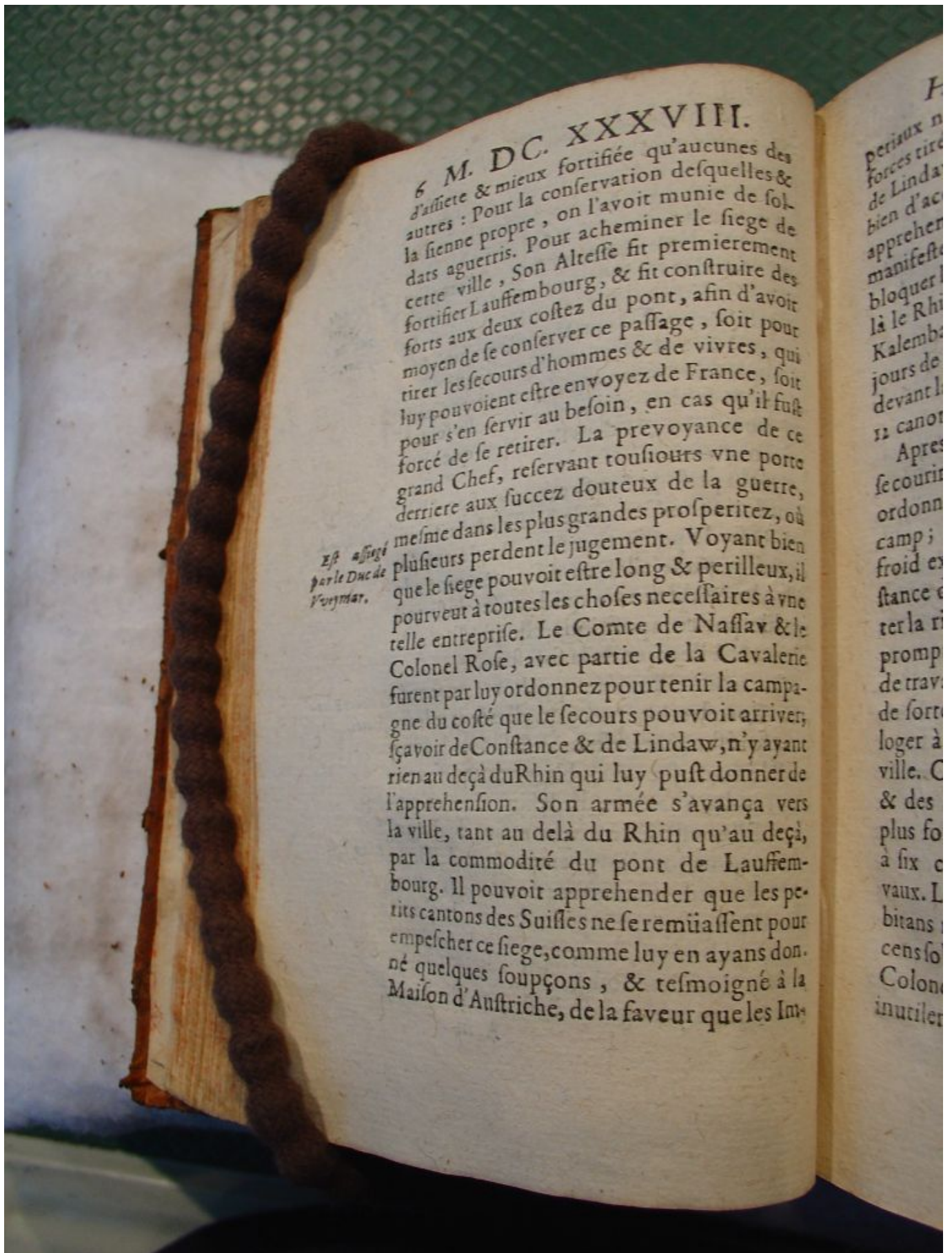
Prise de Vvaldsbud.

Ces trois villes sont appellées communément Forestieres, parce qu'elles sont le long de la forest noire, estans aussi situées le long du Rhin, c'est ce qui oblige ceux qui se veulent rendre maistres du Rhin, de s'en emparer. Elles estoiet entre les mains des Impériaux depuis fort long-temps. Celle de Rhinsfeld est encor du nombre des mesmes villes, & en est la principale: portant tiltre de Comté, duquel dépendent les villes de Seckingen & Lauffembourg. Elle est assise sur le Rhin, assez proche de Basle, & plus forte

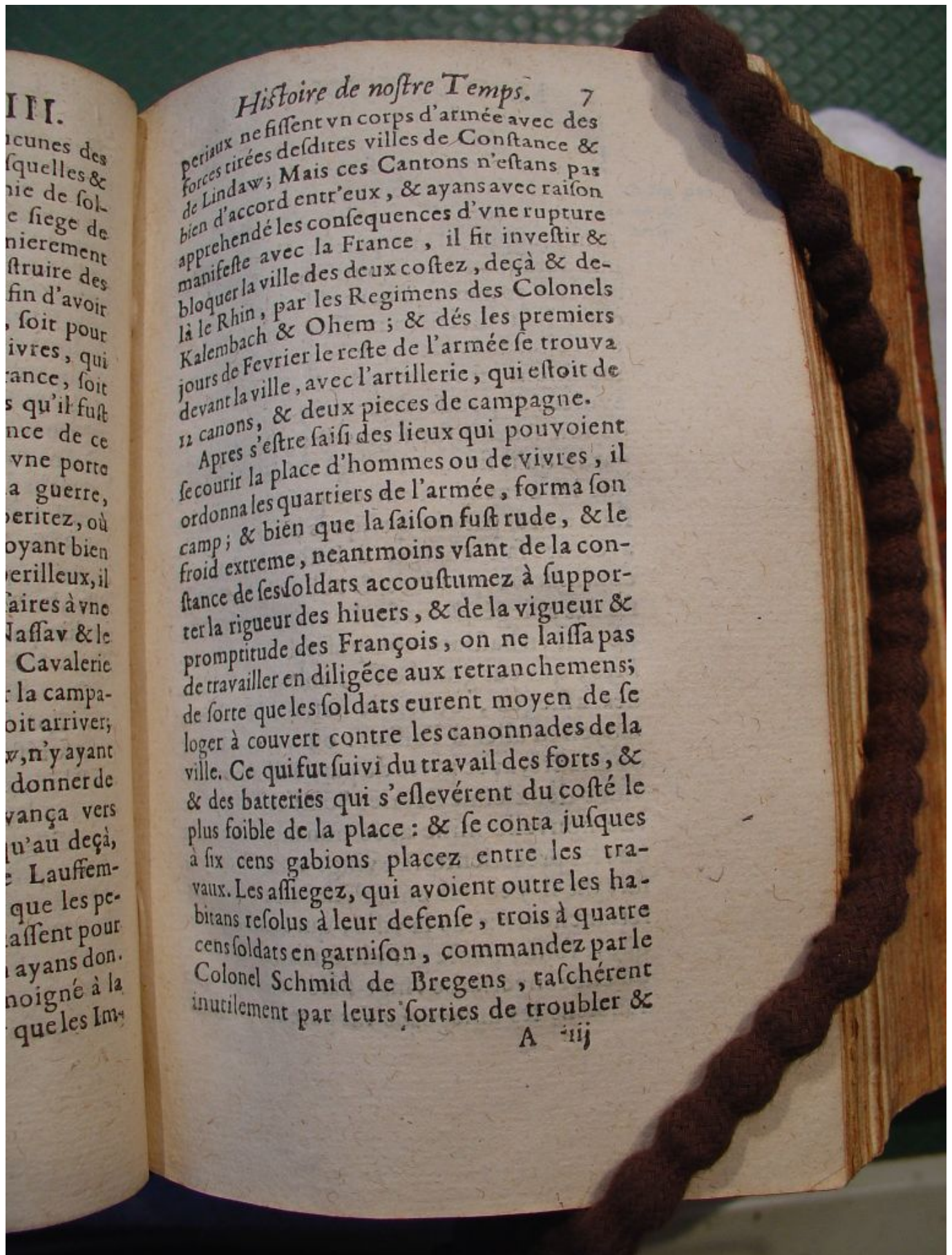
Villes Forestieres.

Rhinsfeld.

1638_006.jpg



1638_007.jpg



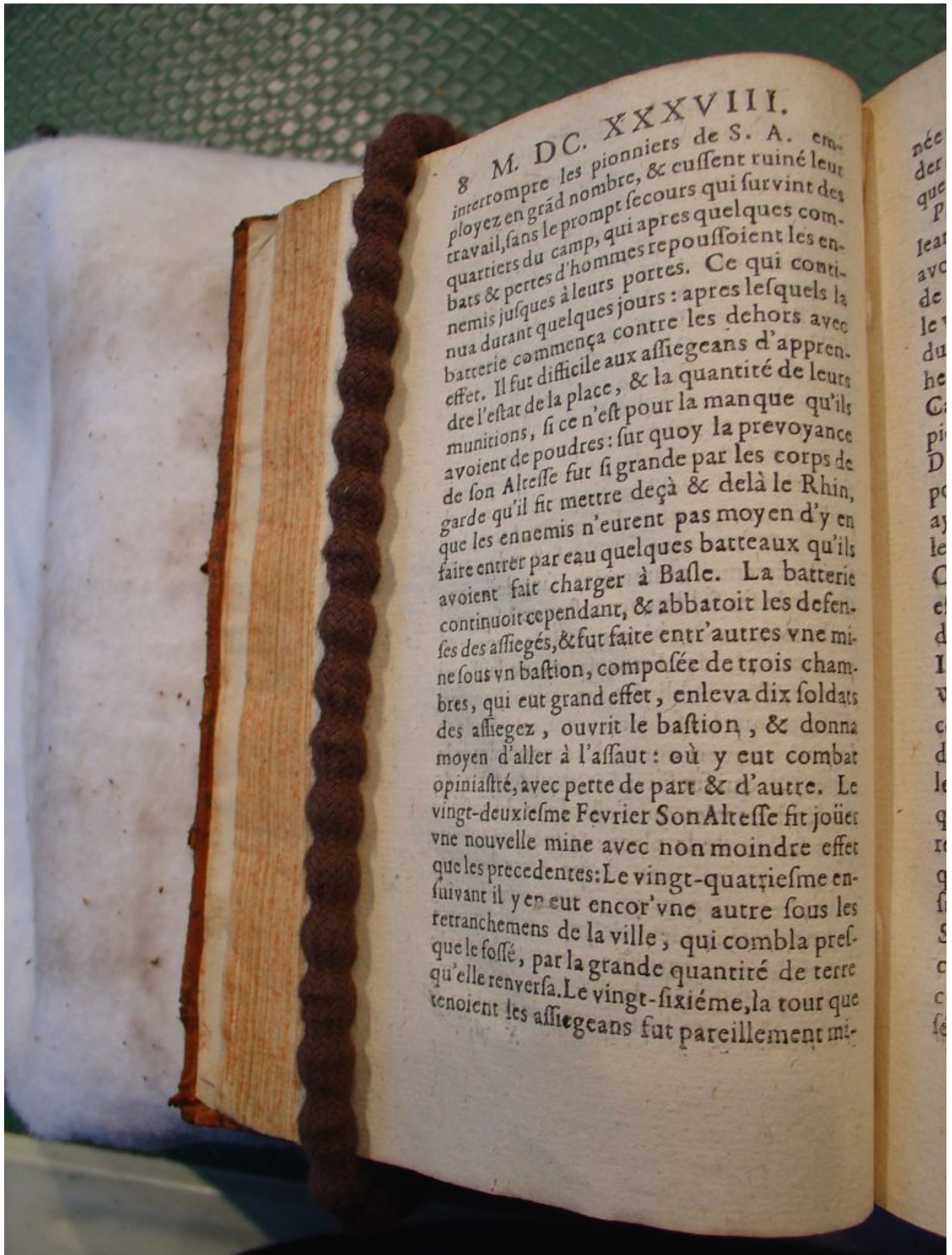
Histoire de nostre Temps. 7

periaux ne fissent vn corps d'armée avec des forces tirées desdites villes de Constance & de Lindaw; Mais ces Cantons n'estans pas bien d'accord entr'eux, & ayans avec raison apprehendé les consequences d'vne rupture manifeste avec la France, il fit investir & bloquer la ville des deux costez, deçà & delà le Rhin, par les Regimens des Colonels Kalem bach & Ohem; & dès les premiers jours de Fevrier le reste de l'armée se trouva devant la ville, avec l'artillerie, qui estoit de 12 canons, & deux pieces de campagne.

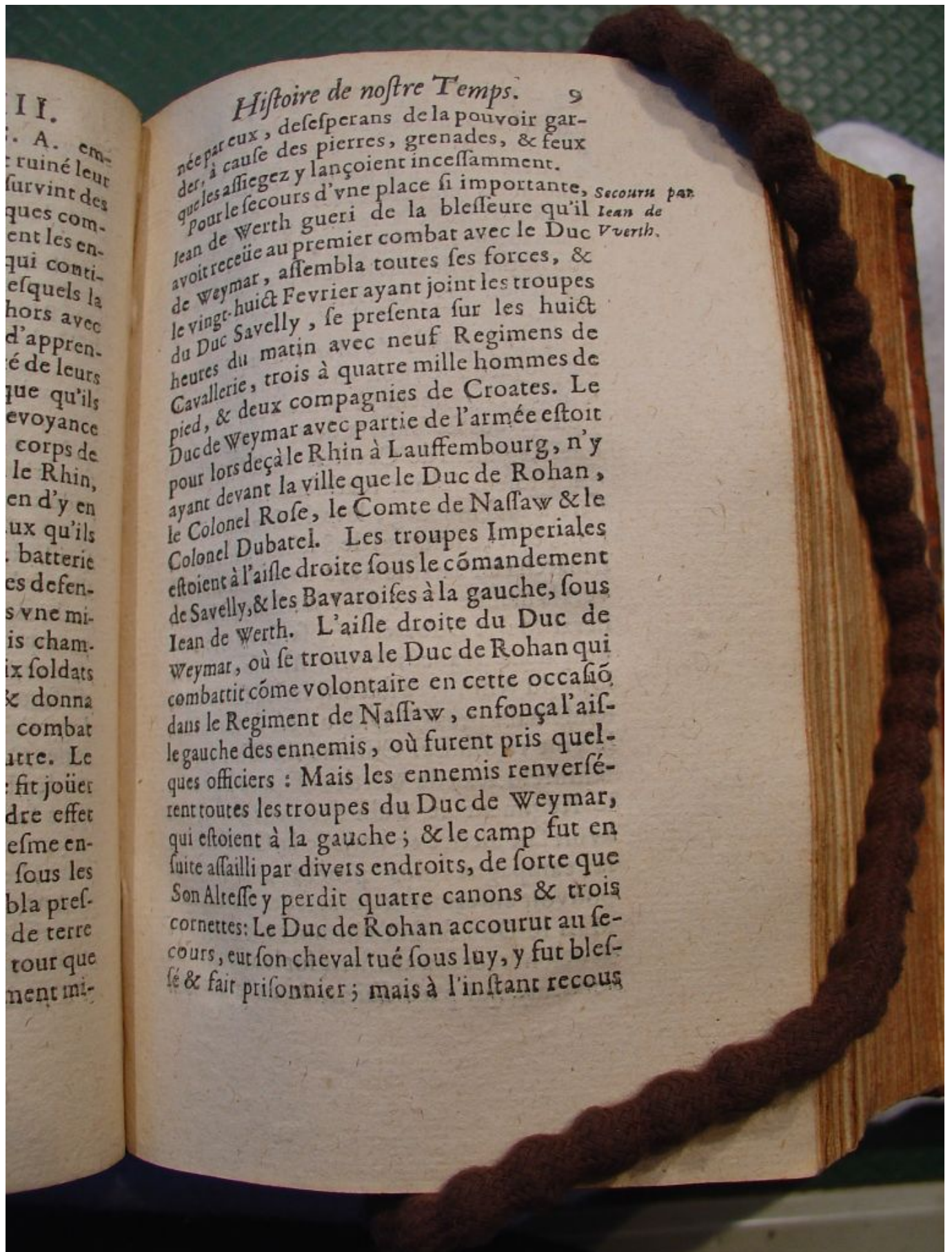
Après s'estre saisi des lieux qui pouvoient secourir la place d'hommes ou de vivres, il ordonna les quartiers de l'armée, forma son camp; & bien que la saison fust rude, & le froid extreme, neantmoins vsant de la constance de ses soldats accoustumez à supporter la rigueur des huiers, & de la vigueur & promptitude des François, on ne laissa pas de travailler en diligéce aux retranchemens; de sorte que les soldats eurent moyen de se loger à couvert contre les canonnades de la ville. Ce qui fut suivi du travail des forts, & de des batteries qui s'eslevérent du costé le plus foible de la place: & se conta jusques à six cens gabions placez entre les travaux. Les assiegez, qui avoient outre les habitans resolu à leur defense, trois à quatre cens soldats en garnison, commandez par le Colonel Schmid de Bregens, taschèrent inutilement par leurs sorties de troubler &

A .iiij

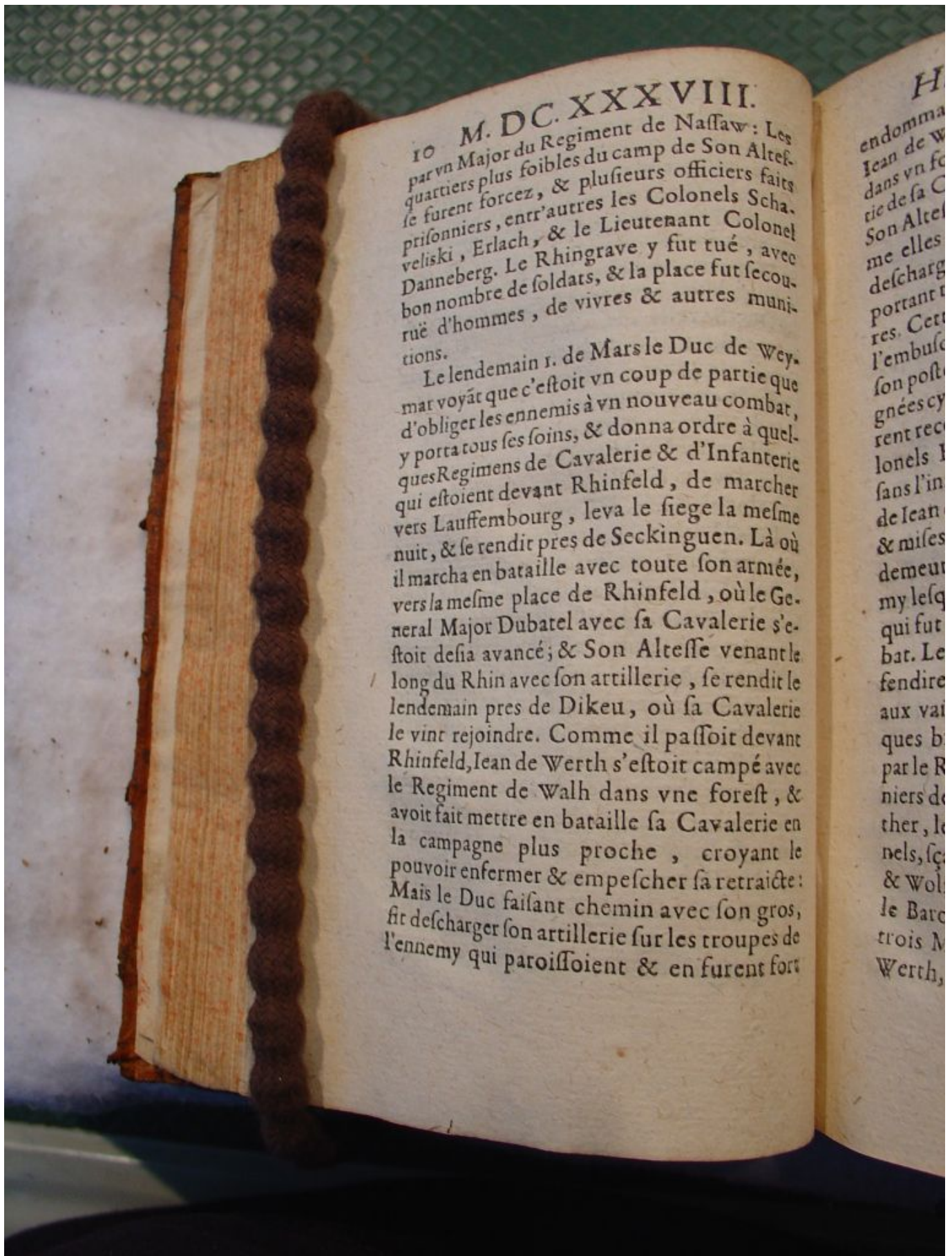
1638_008.jpg



1638_009.jpg



1638_010.jpg



10 M. DC. XXXVIII.
par vn Major du Regiment de Nassaw: Les
quartiers plus foibles du camp de Son Alteſſe
ſe furent forcez, & plusieurs officiers faits
prisonniers, entr'autres les Colonels Scha-
veliski, Erlach, & le Lieutenant Colonel
Danneberg. Le Rhingrave y fut tué, avec
bon nombre de ſoldats, & la place fut ſecou-
ruë d'hommes, de vivres & autres muni-
tions.

Le lendemain 1. de Mars le Duc de Wey-
mar voyât que c'eſtoit vn coup de partie que
d'obliger les ennemis à vn nouveau combat,
y porta tous ſes ſoins, & donna ordre à quel-
ques Regimens de Cavalerie & d'Infanterie
qui eſtoient devant Rhinfeld, de marcher
vers Lauffembourg, leva le ſiege la meſme
nuit, & ſe rendit pres de Seckinguen. Là où
il marcha en bataille avec toute ſon armée,
vers la meſme place de Rhinfeld, où le Ge-
neral Major Dubatel avec ſa Cavalerie s'e-
ſtoit deſia avancé; & Son Alteſſe venant le
long du Rhin avec ſon artillerie, ſe rendit le
lendemain pres de Dikeu, où ſa Cavalerie
le vint rejoindre. Comme il paſſoit devant
Rhinfeld, Jean de Werth s'eſtoit campé avec
le Regiment de Walh dans vne foreſt, &
avoit fait mettre en bataille ſa Cavalerie en
la campagne plus proche, croyant le
pouvoir enfermer & empescher ſa retraicte:
Mais le Duc faiſant chemin avec ſon gros,
fit deſcharger ſon artillerie ſur les troupes de
l'ennemy qui paroifſoient & en furent fort

H
endomma
Jean de W
dans vn fo
tie de ſa C
Son Alteſ
me elles
deſcharg
portant t
res. Cett
l'embuſc
ſon poſt
gnées cy
rent rec
lonels I
ſans l'in
de Jean
& miſes
demeur
my leſq
qui fut
bat. Le
fendire
aux vai
ques b
par le R
niers de
ther, le
nels, ſc
& Wol
le Barc
trois M
Werth,

1638_011.jpg



Histoire de nostre Temps II

endommagées: Vne partie de l'Infanterie de *Jeā de Werth.*
Jean de Werth avoit esté mise en embuscade *& Savelly*
dans vn fossé, & ce General avoit envoyé par *deffait par le*
tie de sa Cavalerie au devant des troupes de *Duc de Vvay-*
Son Altesse pour les y attirer & souffrir, com- *mar. & fait*
me elles firent sans branler, vne furieuse *prisonniere.*
de charge de leur escoupererie, laquelle aussi
portant trop haut ne les endommagea gué-
res. Cette pluye de mousquetades essuyée,
l'embuscade fut aisément poussée hors de
son poste, & alors des 4. piece de canon ga-
gnées cy-devant par les ennemis, les trois fu-
rent recouvrées. Ainsi par la valeur des Co-
lonels Kalembach & Bodendorf condui-
sans l'infanterie Suedoise, toutes les troupes
de Jean de Werth & Savelly furent desfaites
& mises en route. Du costé des Suedois il n'y
demeura que 20 soldats & 3 officiers: par-
my lesquels se trouva le Colonel Bodendorf,
qui fut tué en la premiere charge de ce com-
bat. Le Duc Savelly & Jean de Werth se de-
fendirent fort long temps, & se rendirent
aux vainqueurs: Les ennemis, fuyants jus-
ques bien prés de Basle, furent poursuivis
par le Regiment de Rose. Les autres prison-
niers de marque furent le General Sperreu-
ther, le General Major Enkenfort: 4. Colo-
nels, sçavoir Neuneker, Golts, Heversheim
& Wolf: trois Lieutenans Colonels, sçavoir
le Baron de Zel, Scharfeusel, & Rouyer:
trois Majors, sçavoir Vivari, Anthoine de
Werth, Jean Philippes Ionas, & pres de cent

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan